

Signalez les dégâts de cécidomyie de l'olive

Vous avez peut-être observé des taches, plus ou moins circulaires et de couleur ocre, sur vos olives (voir photo ci-dessous). Il y a de fortes chances qu'il s'agisse de dégâts dus à la cécidomyie de l'olive. Ce petit insecte est observé dans les oliveraies des Alpes-Maritimes et de l'est Var depuis deux ans. Mais cet été, sa présence semble plus marquée.



Cette cécidomyie de l'olive (*Prolasioptera berliesana*), à ne pas confondre avec celles des écorces (*Resseliella oleisuga*) et des feuilles (*Dasineura oleae*), a un statut particulier. En effet, elle est considérée comme un auxiliaire, car sa larve se nourrit de l'œuf de la mouche de l'olive, dont elle utilise le trou de piqûre pour pénétrer dans le fruit. Le problème, c'est que la cécidomyie inocule au passage un champignon, *Sphaeropsis dalmatica*, qui provoque la chute prématurée de l'olive. Ce sont les fameuses taches qui se distinguent de son épiderme.

Les traitements cupriques habituels sont inefficaces contre la cécidomyie

Il faut savoir que les huiles issues de fruits touchés par ce champignon sont de mauvaise qualité et que les traitements cupriques habituels sont inefficaces contre lui. En outre, aucun traitement n'est homologué contre l'insecte.

Selon Maud Cuchet, conseillère oléicole à la Chambre d'agriculture, « Pratiquer une lutte raisonnée efficace contre la mouche de l'olive est une première étape pour lutter contre la cécidomyie car elle permet de limiter les portes d'entrée dans le fruit ». La technicienne étudie depuis quelque temps ce « nouveau ravageur » en effectuant notamment un recensement des vergers touchés. Son objectif est de comprendre comment les différents modes de lutte contre la mouche influent sur les dégâts de cécidomyie.

Si vous observez les taches sur vos olives, n'hésitez pas à le signaler à Maud Cuchet en lui téléphonant au 04.97.25.76.43.